L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau: No. 75 rue de l'Hôtel-de-Ville.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 17 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

VII—Suite.

—Mon cher maître, répondit énergiquement le jeune homme en se dégageant de l'étreinte enragée de M. Noël, je vous dois tout et je suis prêt à faire tout ce que vous demanderez de raisonnable; mais vos idées antimatrimoniales ne prouvent rien contre Mlle La Tremblaie personnellement. Donnez moi un motif sérieux de renoncer à mes visites à la Maison Verte, et je vous obéirai, sinon....

—Ah! tu veux des raisons plus sérieuses, s'écria M. Noël, dont la figure s'était allumée et dont les yeux jetaient des éclairs, eh bien!.....—Il s'arrêta, se mordit les lèvres, baissa soudain ses paupières fatiguées, et, redevenant très pâle:—Eh bien! non, reprit-il tristement, sois ta destinée, animal entêté, donne dans le panneau!... Ce qui est écrit est écrit, et je suis bien sot de me mêler de tes aventures.... Bonsoir!

Il saisit sa canne et s'enfonça sous bois. Antoine resta un moment occupé à regarder le bonhomme dégrotter dans le lointain de l'allée, puis il secoua ses épaules et descendit d'un trait la rampe du Vivey. Dès qu'il eut franchi la grille de la Maison Verte, il aperçut Raymonde qui piétinait au milieu de la pelouse où les pigeons et les tourelles projetaient leur ombre démesurément grandie par le soleil décliné.—Comme vous êtes en retard! dit-elle, tandis qu'un sourire éclairait sa figure, je commençais à croire que vous nous faisiez faux bond, et vous auriez pu tout, car ma mère est à Langres d'où elle ne reviendra que tard; mon père est seul, et nous dînerons gentiment à nous trois....

En effet, grâce à l'absence de Mme Clotilde, une douce et familière intimité s'établit pendant le dîner entre ces trois êtres sympathiques que ne gênaient plus l'œil inquisiteur et le verbiage fatigant de la maîtresse du logis. Echappé à la domination absolutiste de sa femme, M. La Tremblaie eut des fantaisies d'écolier qui fait l'école buissonnière. Son esprit s'aviva, sa langue se délia, et il se versa de plus amples rasades, comme pour se manifester mieux encore à lui-même qu'il avait recouvré sa liberté d'action. Aussi le dîner se prolongea-t-il fort avant dans la soirée, et les trois convives achevaient à peine leur dessert que déjà les premières ombres du crépuscule glissaient le long des tentures de la salle à manger. M. La Tremblaie était allé s'installer dans un confortable fauteuil américain, et, fatigué de la dépense nerveuse qu'il avait faite, il s'y balançait paresseusement, laissant la parole aux deux jeunes gens et se contentant de répondre de temps à autre à leurs saillies par un sourire vague. Peu à peu son front se renversa sur le dossier, et il s'assoupit.

—Il dort, chuchota Raymonde; cela lui arrive quelquefois après dîner. N'ayons pas l'air de nous en apercevoir, et passons dans la bibliothèque..... Donnez-moi la main, je vais vous guider de peur que vous ne le réveillez en vous heurtant à un meuble.

Elle souleva la lourde portière qui séparait les deux pièces, et ils s'esquivèrent sur la pointe des pieds. La bibliothèque était complétement envahie par la nuit, et Antoine ne se pressait pas de quitter la petite main de la jeune fille. Il éprouvait une sourde volupté à la sentir dans ses doigts, chaude et frémissante comme un oiseau captif. Ils restèrent un moment immobiles dans les ténèbres, puis Raymonde, dégageant lestement sa main, se dirigea à tâtons vers une console et alluma une lampe dont le grand abat-jour opaque laissait seulement tomber sur le milieu du parquet une rondelle tache lumineuse, tandis que tout le reste de la pièce demeurait sombre.—Le voilà dit-elle, maintenant nous pouvons attendre tranquillement qu'il se réveille. Les domestiques sont habitués à le voir parfois sommeiller après le repas, et ils ont l'ordre de ne pas le déranger.... Causons, si toutefois cela ne vous ennuie pas de causer avec une petite fille aussi ignorante que moi.

—Votre prétendue ignorance, répondit Antoine en s'asseyant près du divan où elle s'était pelotonnée, est justement ce qui me séduit le plus en vous.

Elle appuya son menton sur un de ses doigts, inclina la tête avec un joli mouvement d'oiseau, regarda de côté le jeune homme et sourit.

—Oh! c'est *vilain*, murmura-t-elle, le mot est bien fort.... Je croyais que, vous autres savants, vous n'exagériez jamais.

—Le mot n'est que juste, répliqua-t-il gravement;—puis il se tut et resta pensif, contrairement à son entraînement habituel, cette voix caressante dans le cou où elle s'était blottie, et ou la pénombre qui l'enveloppait ne laissant voir que les grandes lignes ondulenses de son corps souple, le profil perdu de son visage, un bout d'oreille rose dans les crépitures de ses cheveux, et la courbe exquise d'une paupière baissée.

Au milieu de ce profond silence, Raymonde n'osait plus regarder Antoine ni lui parler. Son instinct de femme l'avertissait que le moment était venu où le jeune homme allait s'embarrasser et ouvrir son cœur. Elle pressentait la déclaration de tendresse suspendue aux lèvres de son vis-à-vis, et elle était partagée entre le désir et la crainte de le voir sortir de la réserve qu'il avait gardée jusque-là. Sa poitrine était agitée, et sa main nerveuse tortillait les franges du divan. Elle comprit cependant que son silence accroissait l'embarras de la situation, et elle voulut le rompre. —Je ne trouve si sotte, dit-elle,—et il lui sembla que sa voix avait doublé de volume, tant le son lui en paraissait étrange, je m'étonne toujours qu'un homme aussi instruit que vous puisse prendre du plaisir à ma conversation.

—Jen ai pourtant, et beaucoup, répondit-il, tellement que, lorsque je sors d'ici, plus rien ne m'intéresse.... Et pourtant chaque fois que je m'en vais, je sens que je ne vous ai pas dit un seul mot de ce que j'ai dans l'esprit.... Mademoiselle Raymonde, je....

Il s'arrêta brusquement.—Non, pensa-t-il, pas encore!.... Si elle allait ne pas m'aimer. Laissons lui le temps de me mieux connaître avant de lui révéler mon secret.—Et ses lèvres se refermèrent sur la phrase commencée. Elle l'écoutait, les yeux clos; quand elle lui entendit prononcer son nom, un délicieux frisson d'anxiété lui courut par toute le corps, mais, s'aperçevant qu'il était redevenu muet, un confus sentiment de déception remplaça l'émotion de l'attente. Elle rouvrit les yeux et, se tournant à demi:—Que dites-vous? murmura-t-elle sourdement.

Il était redevenu maître de lui, et secouant la tête il répliqua:

—C'est une pensée qui m'était venue, et dont j'hésite du peu à vous faire part, car je ne sais si vous ne la trouverez pas indiscrète. Je désirerais que ma mère vous connût, elle vous aimerait!

Raymonde se redressa sur son coude, et demi-désappointée, demi-contente, car, à bien le prendre, le vœu exprimé par Antoine était encore une sorte de déclaration délicatement voilée, elle sourit.

—Eh êtes-vous bien sûr! demanda-t-elle; déjà votre père a fort mauvaise opinion de mon caractère, qui sait si je ne produirais pas le même effet sur votre mère!.... Et pourtant, rien qu'à vous entendre parler d'elle, je l'ai aimée tout de suite. Vous ne sauriez croire quelle impression d'intérieur heureux et uni vous m'avez donnée, lorsque, dans le bois de la Tillaye, vous avez fait allusion à l'émotion avec laquelle on vous attendait chez vous.... J'aurais voulu être dans votre maison et assister à la joie de ces braves cœurs qui se préparaient à vous fêter! Vrai, je vous sais gré d'avoir deviné mon désir, et un de ces matins, jannic et moi nous irons vous faire visite.

—Vous verrez ma mère, reprit Antoine, et vous lui plairez. C'est une bonne femme toute dévouée et toute simple; votre nature franche lui ira droit au cœur.

—Franche! certainement je le suis, murmura Raymonde, mais c'est donc là un grand mérite à vos yeux, que vous le mettez au-dessus de toutes les qualités que je puis avoir?

—C'est la qualité maîtresse. Toute femme qui n'est pas sincère et naturelle est pour moi une créature qu'on peut aimer, mais dont on ne peut estimer.

—De sorte que, si j'avais le moindre mensonge sur la conscience, je passerais dans votre opinion pour une espèce de petit monstre!

—Vous ne pourriez pas mentir! s'écria-t-il, vos yeux sont trop limpides, pour qu'une fausseté puisse jamais les troubler.

Tandis qu'il parlait, il sembla tout à coup à Raymonde que l'ombre colossale d'Osmin se dressait au fond de la bibliothèque, la regardant avec ses gros yeux pleins de reproches et la menaçant de son doigt de géant. Elle sentit une intime piqûre au fond de son cœur, et sa figure prit une expression sérieuse.

—Vous me croyez meilleure que je ne suis! dit-elle en secouant la tête.

Antoine eut un geste d'incrédulité.—Quoi, reprit-il en lui saisissant la main et en souriant, prétendez-vous que vous seriez capable de mentir!

Sa figure s'était involontairement rapprochée de celle de la jeune fille, et Raymonde voyait deux regards tendres et inquiets plonger jusqu'au fond de ses yeux.

—Je n'ai pas dit cela, s'écria-t-elle, seulement je ne veux pas vous laisser croire que je suis une perfection, et j'ai comme une autre mes petits péchés sur la conscience.

Il lui tenait toujours la main.—Voyons, insinua-t-il d'une voix douce, contez-les-moi, voulez-vous?

Elle restait indécise, et cependant elle sentait qu'il ne fallait pas laisser perdre cette occasion de confesser son aventure avec Osmin. L'heure était propice, le droit solitaire, et la lampe discrètement voilée plongeait dans l'ombre le coin où elle se trouvait, Antoine ne la verrait pas rougir; d'ailleurs il paraissait disposé à l'indulgence. Elle prit son grand courage et se décida à parler.—Eh bien, commença-t-elle.....

Au même moment, la portière de la salle à manger fut violemment soulevée, et Mme Clotilde apparut brusquement devant les deux jeunes gens déconcertés. Leurs mains eurent à peine le temps de se dégager, et une odeur forte, mêlée à celle de rhum, dénotait la dalle où les avait surpris un pareil rapprochement.

Antoine s'était levé, et Raymonde à son tour avait quitté lentement les coussins où elle s'était pelotonnée.—Nous attendions, répondit-elle à une mot que m'adressait mon père s'éveillait.

—Vous ne trouvez pas le temps long, il paraît! observa ironiquement Mme Clotilde; ton père est remonté chez lui depuis une demi-heure, moi-même je venais de passer, la voiture m'a éreintée, et je ne désire plus que mon lit.

Antoine comprit qu'on le trouvait importun, il s'excusa brièvement et prit congé de la maîtresse du logis. Quand il fut parti, cette dernière alluma une bougie, et la présentant à sa fille:—Ma chère, dit-elle sèchement, tâche à l'avenir d'être un peu plus réservée, et ne reste pas pendant des heures en tête-à-tête avec un jeune homme que tu connais à peine.... Ce n'est pas convenable; si M. de Préfontaine venait à l'apprendre, il serait peu satisfait, et il aurait raison.

Raymonde prit d'un air désonfit le flambeau qu'on lui tendait, lança à sa mère un regard farouche et sortit sans répondre.

Mme Clotilde, dès qu'elle fut seule, porta la lampe sur le bureau, s'assit, et resta plongée dans une méditation qui n'avait rien d'aimable pour Antoine. Ce garçon était venu se jeter en travers de ses projets et elle le haïssait. Nul doute que Raymonde ne fût en train de l'aimer et toute disposée à lui sacrifier Osmin. Or ce dénoûment n'était nullement du goût de Mme Clotilde. Elle voulait bien donner sa fille à un des notables du canton, à un voisin influent qui introduirait ses relations à la Maison Verte, et ouvrirait à sa nouvelle famille les portes jusque-là fermées des maisons honorables des environs; mais avoir pour gendre le fils d'un obscur forestier, un professeur sans fortune et sans racine dans le pays, qui emmènerait Raymonde à Paris et laisserait Mme Clotilde en tête-à-tête avec M. La Tremblaie, au fond des bois.... Non, elle ne voulait pas d'une aussi sotte aventure, et il fallait couper sur pied cette amourette en herbe. Elle prit une feuille de papier et écrivit à Préfontaine la lettre suivante:

"Mon cher Osmin, vous vous attardez plus que de raison dans vos montagnes. Raymonde s'impatiente: elle me charge de vous dire qu'elle trouve le temps un peu long et son amoureux un peu tiède. Vous savez, mon cher ami, qu'elle a une mauvaise tête, ne la poussez pas à chercher des distractions et à commettre quelque étourderie. Songez que les absents ont tort et rappelez vous ce proverbe vieux comme les rues, mais qui me semble absolument en situation: qui va à la chasse perd sa place.—Faites donc comprendre à votre cher oncle que la vôtre est près de votre fiancée, et revenez-nous au plus vite."

Quand la lettre fut cachetée, elle la remit au petit domestique en lui recommandant de la porter lui-même dès l'aube à la poste d'Auberive, puis, se donnant pas de prétexte, elle remonta dans sa chambre et s'endormit avec la conscience reposée d'une mère de famille qui a rempli convenablement ses devoirs.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte st de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lindepark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather National Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fira National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Département des Epargnes du Workingmen's Bank

(BANQUE DES TRAVAILLEURS)

'94 .....Rue du Canal.....94

La banque paie 6 pour cent d'intérêt, tous les 4 mois sur les dépôts.

Elle est ouverte du 1er juin au 1er septembre, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIEGT, Caissier.

11juin—tf

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambres d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relèvent par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les embarquements ne sont pas annoncés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la route la première des régies. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage spécial pour les emigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets et les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.,

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers des premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile Orléans.

17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

1mai—tf No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'old landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il fera une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera régulièrement pas reçu de frêt après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,

2juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Dès-ce les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. V. Muse, commis.

Partira de Vicksburg à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JEAN JANNEY, 17 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.

18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

VICKSLUMAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SAINTHA,

H. H. Broad, capitaine

J. T. Robin, nommis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les ateliers du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délaissé à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—tf

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur

YOUNG remplaçant le MT-MARY, dirigé par le capitaine

Capt. W. H. Daniel, commis J. R. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Continuera ses opérations jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—tf $312,9 40

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Port de Rusey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

SAINT ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. O. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 34 rue en Camp.

HITE & CARLIN, 3 rue Tchoupitoulas, BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—tf

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,

J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No de 32, rue Bienville.

2août—tf

Paquebot de Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du mardi, 20 mai 1873.

Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 4 heures du soir; de Thibodeauville pour la Nile-Orléans tous les JEUDIS et les LUNDIS, à 8 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas, TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—tf

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

capitaine Jos. Ancoin,

M. H. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Le bateau partira de Thibodeauville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à R. RIVET et P. CHARLET

Chambre de commerce internationale et Société de la vallée du Mississippi — Département américain.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp.

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. G. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat,
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey, E. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, Louis A. Wilts,
J. B. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chaffe, E. C. Palmer,
C. E. Fenner. 15 mars—1an

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 11 juin 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire et elles sont annoncées.

Arcalo Angelo
Alvarez Vincento y Garcia
Alcalo Francesco
Bajurin Giovanni
Sonio
Begnifia Amédé
Busettil Globatista
Caseria Salvatore
Chauvel André
Caceria Giuseppe
Charbonnet Arthur
Carrano Giuseppe
D'Annoix Joseph
Didon Nicolas
De St Laurent Romme
Dibono Caccio
Dupeux Edouard
Dumas Edward
Dubois Pierre
Dufour Alfred
Erard Monsieur
Fazolara Rosario
Frenda Francesco
Fontano Giovanni
Giorgi Nicolo
Gonzales Alcazar
Herverhe Louis
Hourcade Bernard
Lacaze Mr pour Louis Lohr
Lafacci Antonino
La Rosa Carmelo
Manfré Giuseppe
Manfré Gaetano
Manata Nicolo
Mascaro Magin y Fonte
Mercurio Leonardo
Mercieca John
Navale Giuvanno
Palmisano Giovanni
Perret Redmond
Pons de Leon Ricardo
Stagno Giuseppe
Spettivel Eduardo
Titus V Co Mrs
Tribas John
Viviano Antonio

LISTE DES DAMES

DeGutierrez Anne
Rolina Mme
Cristina Vincenza Mme
Dramuis Mme Vve
Garnur Mme Vve
Dumbold Maria Mlle
Bouthelm Dame

De Laryare Mme
Boolin Mme Vve
Peyregne Jeanne
Porello Maria Faneyea
Reoiu J Mme
Vargas Maria

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

SUCRE CHANTEAUD

A L'OXYDE DE FER SOLUBLE

Les premiers médecins de Paris considèrent ce nouveau produit comme le plus agréable et le plus efficace des ferrugineux connus, et comme le seul pouvant prodiguer jamais de consolation. Son action est bienfaisante chez les enfants débiles, les jeunes filles délicates, pauvres de sang, les convalescents et dans le traitement de l'*anémie*, de la *chlorose*, des *Pertes blanches*, de la *Menstruation difficile*, des *Maux d'estomac*, et surtout des *Névralgies* et de la *Phthisie*.—Dépôts: MM. DUPOUY et MONTEUIS de CAZ.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
*PEREIRE, Daaré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recouloux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine, $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $75.—Troisième $40.—Entrepont, $35 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RÉBIAN

Agent, 55, Broadway, New-York

ou à L. GRANO, Agent,

sev—1an Stallier Cour, Lettre H. N. C.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NILE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans:

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Co.,

Agents,

No 42 de la rue de l'Union.

10juin—

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 21 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 d'1 pour cent.

Passage—Cabine.....$30.
Entrepont.....25.
Billet d'excursion 40.

Cette ligne prend de l'or et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,336 97	
Primes sur les risques de marine	65,189 62	
Primes sur les risques de riviere	34,724 21	
Total		$450,7
En moins		
Primes sur risques non expirés	$120,651 47	
Primes remboursées	1,561 60	$1 2,613 07
Primes nettes acquises		$323,137 73
A ajouter:		
Intérêts	$9,185 25	
Profits et pertes	5,360 40	
Primes sur Por	284 22	14,800 87
		$342,9 40
Pertes payées		
Sur les risques de feu	$90,741 55	
Sur les risques de mer	15,954 27	
Sur les risques de riviere	6,802 73	
Pertes en litige	5,812 00	
Pertes non ajustées et non échues	23,481 46	142,792 11
Réassurances		16,310 42
Réfaction (rebate)		31,818 96
Commissions d'agences		27,539 65
Dépenses d'agences		7,790 84
Taxes et Licences		10,568 50
Dépenses de bureau		27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc		6,547 18
Frais de Cours et d'avocats		47 63 270,287 84
Bénéfice net		72 87 7

ACTIF.

En caisse		
Dépôt en Germania Natl. Bk.	$61,890 87	
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61	
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,600 00	
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,002	
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,902 62 évalués à	27,871	
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $151,122 73, évalués à	45,333 78	
Effets à recevoir pour primes	7,580 93	
Prêts sur hypothèques	140,573 23	
Prêts sur nantissements	24,334 94	
Effets à recevoir	12,021 80	
Bons	23,413 68	
Actions	23,866 78	
Primes en voie de recouvrement	41,638 42	
Propriétés foncières	74,174 77	
Dû par divers	11,814 99	
Bons des Etats-Unis	11,660 75	$555,824

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $30)	$295,560 00	
Effets à payer	688 6	
Dividendes de 1872, 1873 et 1874 non réclamés	544 50	
Primes sur risques non terminés	120,661 47	
Pertes non réglées	29,282 45	
Dû à divers	7,008 84	
Fonds de réserve	11,029 07	462,954 0
Surplus		$72,870 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire. MSL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action;